



# S E R M O N

## H V I T I E M E

Sur Heb. Chap. XIII. ver. 20. 21. 22. 23.  
24. & 25.

20. Or le Dieu de paix (qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle, à assavoir nostre Seigneur Iesus Christ)
21. Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable devant luy; par Iesus Christ; auquel soit gloire aux siècles des siècles, Amen.
22. Aussi, freres, ie vous prie supporter la parole d'admonition, car ie vous ai écrit en peu de paroles.
23. Vous sçavez, que le frere Timothee est deliuré, avec lequel ie vous verrai, s'il vient bien tost.
24. Saluez tous vos conducteurs, & tous les Saints. Ceux qui sont d'Italie vous saluent.
25. Grace soit avec vous tous. Amen.

A a a iij



I en la nature, mes freres, celuy qui plante n'est rien, ne celuy qui arrouse, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement: & si en la societé ciuile c'est en vain qu'on bastit la maison, si le Seigneur n'y met la main. A plus forte raison en l'œuure surnaturelle par laquelle les hommes sont plantés es paruis de l'Eternel, & par laquelle on edifie le corps de Christ, celuy qui plante & celuy qui edifie n'est rien, si le Seigneur n'interuiet avec l'efficace & toute puissance de sa grace. Car si tout bien est de Dieu, plus le bien est excellent, plus doit-il à Dieu son estre; d'où resulte que les choses de l'ame qui concernent le royaume des cieus, doiuent entre toutes estre recognees descendre de Dieu: comme aussi Sainct Iaques dit que *toute bonne donation & tout don parfait* est d'en haut, descendant du Pere des lumieres, entendant par bonne donation & don parfait par excellence, celuy qui concerne le salut eternel comme venant de Dieu d'une maniere speciale.

Et

Et comme entre les hommes, les grâds qui employent en leurs affaires le ministère de personnes inferieures, reseruent à eux mesmes certaines choses plus importantes esquelles nul ne peut agir qu'eux ; de mesmes Dieu ayant dispensé à ses seruiteurs le ministère de sa Parole pour amener les hommes à salut, s'est reserué d'operer dans les cœurs & illuminer interieurement les entendemens, comme chose qui n'appartenoit qu'à sa toute puissance: Et ainsi nous lisons (Actes 16.) que Paul preschant à plusieurs, Dieu ouurit le cœur à Lydie pour entendre les choses que Paul disoit: Et à cet esgard Iesus Christ JOAN 6. dit qu'il est escrit es Prophetes touchant les croyans, qu'ils seront enseignez de Dieu.

C'est, mes freres, la raison pour laquelle l'Apostre esleue maintenant son cœur à Dieu par vœux & prieres, afin d'obtenir de Dieu cette vertu de son Esprit, sans laquelle il n'y a aucun succes du ministère de l'Euangile. Au parauant il auoit dit, *Obeissez à vos conducteurs & vous y soubmettez, car ils veit-*

lent pour vos ames, comme ceux qui en doivent rendre compte, afin que ce qu'ils font, ils ne le fassent pas à regret ; car cela ne vous tourneroit pas à profit. Et maintenant il adiouste. Or le Dieu de paix ( qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance eternelle, à sçavoir nostre Seigneur Iesus Christ) vous rende accomplis en toute bonne œuvre pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agreable deuant luy par Iesus Christ. Digne closture, mes freres, de cette Epistre, pour nous monstrier que tous nos labours & tous nos soins sont inutiles sans la grace de Dieu, & que nous devons à Dieu cette gloire de commencer & de finir toute bonne œuvre par l'iuocation de son Nom: Comme Ephes. 6. l'Apostre apres auoir exhorté les fideles à prendre les armures de Dieu, le haicret de iustice, le heaume de l'esperance, le bouclier de la foy, l'espee de l'Esprit, adiouste, *priés en toute sorte de priere en tout temps en esprit, veillans à cela avec toute persuerance.*

Or remarquez que l'Apostre auoit requis qu'on priaist pour luy, *Priez pour nous,*

vous, auoit-il dit, car nous nous asseurons  
d'auoir bonne conscience; maintenant il  
prie reciproquement pour les fideles:  
pour nous apprendre qu'il faut qu'il y  
ait vne mutuelle & reciproque assistan-  
ce des fideles entr'eux, que nul ne  
doit pretendre de receuoir les offices  
de son prochain, sans luy rendre les  
siens, fust-il Apostre, & eust-il esté es-  
leué iusqu'au troisiéme ciel. Car Dieu  
a tellement liés ensemble les fideles  
qu'il en est d'eux comme du corps hu-  
main, auquel il n'y a point de diuision,  
mais tous les membres ont vn soin  
mutuel les vns pour les autres.

Or en ce vœu & cette priere de l'A-  
postre, nous considererons 2. poincts,

Asçauoir les choses qu'il demande,

Les tiltres qu'il donne a Dieu com-  
me contenans les argumens de sa de-  
mande.

## I. P O I N C T.

La chose qu'il demande à Dieu est  
contenuë en ces mots. *Qu'il vous ren-  
de accomplis en toute bonne grace, par*

*faire sa voloné, faisant en vous ce qui est agreable deuant luy par Iesus Christ. L'accomplissement d'une chose se confidere à diuers esgards ; Par fois il n'emporte autre chose que la perseuerance, estant opposé aux defaillances de ceux qui ayans commencé par l'esprit finissent par la chair, auquel esgard Sainct Iaques dit qu'il faut que la patience ait vne œeuure parfaite, c'est à dire qui soit continuée iusqu'à la fin : & l'Apostre Sainct Paul dit (Philipp. i.) *celuy qui a commencé la bonne œuure en vous, la parfera iusques à la iournée de Iesus Christ.* Et en ce sens le vœu de l'Apostre reuiendroit à celuy qu'il fait pour les Theff. en sa premiere Epistre chap. 5. *le Dieu de paix vous vueille sanctifier entierement, & vostre esprit entier & l'ame & le corps soit conserué sans reproche à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ.* La raison de ce vœu est que nostre perseuerance (bien qu'elle vienne du decret immuable par lequel Dieu nous a esleus en Iesus Christ auant la fondation du monde, & soit infail-*

*libe à ceux que Dieu à vne fois donnés*  
à son

Iaq. i.

*Sur Hebr. chap. 13. vers. 20. & 25. 749*

à son fils) s'exécute dans l'inconstance & mutabilité perpetuelle de nos volontés par vne continuelle influence de grace. Car nostre perseuerance n'est pas comme celle des rochers qui n'ont en eux que fermeté: En nous & de nous il n'y a que foiblesse & inconstance à nostre ruine, mais Dieu parfait sa vertu en nostre infirmité, & nous maintient en sa grace contre la vanité de nos propres cœurs & contre le pouuoir qu'auroyent sur nous mille tentations: par ce moyen nostre perseuerance est toute merueilleuse; & la maniere dont elle se produit nous oblige à prieres, & à humilité continuelle; selon que l'Apostre pour cette cause dit (Philip. 2.) *Employés vous à vostre salut avec crainte & tremblement, Car c'est Dieu qui produit le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.*

Secondement, Par fois l'accomplissement concerne la plenitude d'une chose, asçauoir quand on la met en son entier, en reparant les manquemens & y remédiant. Auquel sens ce mot est employé Matthieu 4. 21. pour

racoustrer, (estant dit que Jacques & Jean, quand Iesus Christ les appella, estoient avec Zebedée leur Pere *racoustrans* leurs filés, & Theff. 3. 10. l'Apostre employe ce mot quand il parle du desir qu'il a de supplier au defaut de leur foy; & Gal. 6. quand il parle de redresser celuy qui a esté surpris en quelque faute. Ce qui nous apprend premierement, qu'il y a tousiours quelque chose à reparer en nous ici bas, quelque degré de regeneration que nous ayions obtenu nous ne sommes iamais au bout des sentiers de iustice & sainteté; il reste tousiours quelque chemin à faire, selon que disoit l'Apostre Philip. 3. Je ne me repute pas d'auoir desia apprehédé & estre accompli, mais vne chose fai-ie, c'est que laissant les choses qui sont en arriere, ie m'aduance à celles qui sont en auant, & tire vers le but, à sçauoir au prix de la supernelle vocation. Et non seulement nous n'auons pas encor atteint nostre but, mais en chemin faisant nous choppons souuent, de sorte que nous auons non seulement à aller plus outre, mais à nous

telc-

se lever & redresser frequemment, selon que dit Sainct Iaques que nous chop-<sup>109.2</sup>  
*pons tous en plusieurs choses*; l'œuure de  
nostre regeneration n'est point si ad-  
uancée que chascue iour nous ne con-  
tractions par nostre infirmité quelque  
ordure de laquelle nous auons besoin  
d'estre laués; comme ceux qui apres  
s'estre laués le corps cheminoyent ia-  
dis avec des sandales qui laissoyent le  
pied descouuert à l'ordure & à la pouf-  
fiere; dont Iesus Christ disoit à Sainct  
Pierre que celuy qui est net a besoin de  
lauer ses pieds. Apres que Dieu a re-<sup>1007.13</sup>  
lui en nos cœurs se leuent tousiours  
quelques vapeurs de nostre chair qui  
troublent nostre lumiere, tellement  
que les iours de nostre sanctification  
sont comme ceux de l'hyuer qui sont  
rarement sans brouillard; ce qui nous  
oblige continuellement à faire la prie-  
re qui est au Ps. 4. *Lève sur nous la clarté  
de ta face ô Eternel.* Si vous demandés  
la cause de cela, l'Apostre vous la don-  
ne Gal. 5. quand il dit que *la chair con-  
uoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la  
chair, & que ces choses sont contraires*

*l'une à l'autre, tellement que nous ne faisons point ce que nous voudrions.* L'Esprit est ce que nous auons de regeneration; la chair est la conuoitise naturelle, de laquelle l'Apostre monstre la corruption extreme quand il dit Rom. 8. que la chair est inimitié contre Dieu, qu'elle n'est point subiecte à la Loy de Dieu, & qu'elle ne peut s'y assuiettir. Puis donc que cette chair (bien qu'elle ait receu vne playe mortelle par la regeneration) est encor en nous, & y a de la vie; il est euident que nous ne sommes iamais exempts de pechés & defauts. Partant auons nous tousiours à trauailler à nous rendre accomplis. Or comme ainsi soit que la perfection à laquelle nous deuons tendre se considere à deux esgards, à sçauoir au regard du nombre des vertus, entant que la perfection consiste à s'estudier non à vne ou à deux, mais à toutes ensemble; & au regard des degrés de chasque vertu pour la porter à son plus hault point. Il semble que l'Apostre parle d'estre accomplis au premier esgard quand il dit, le Dieu de paix vous rende

rende accomplis *en toute bonne œuvre.*  
Et certes la perfection qui consiste à  
auoir les vertus Chrestiennes au souue-  
rain degré, est celle qui ne s'obtient  
que dedans le Ciel: mais celle qui con-  
siste à s'estudier à toutes sans exce-  
ption, & ne laisser en nous aucun pe-  
ché regnant, est celle que nous devons  
auoir si nous voulons estre en Iesus  
Christ. Car s'il y a quelque vice par-  
ticulier qui regne en nous, c'est à dire  
auquel nous ne resistions point, posé  
que nous resistassions à tous les autres,  
nous sommes encor en l'estat de mort.  
Partant, ne vous flattés pas ( fideles )  
en l'œuvre de la sanctification comme  
si Dieu auoit partagé les vertus & les  
bonnes œuvres, pour vous permettre  
d'en obmettre aucune, toutes sont les  
traicts de son image; & tous les vices  
sont des traicts & lineamens du Dia-  
ble; Jugés donc s'il peut permettre que  
son image en vous en retienne aucuns;  
si vne face humaine auoit quelque par-  
tie de beste, l'œil, ou l'oreille, ou la  
bouche, seroit elle pas & tres difforme  
& tres hideuse? voudrions nous donc

B b b

1a9.4.

faire au nouuel homme vne telle forme dedans nous? La Loy est vn tout inseparable: Celuy qui a dit tu ne tueras point, est celuy mesme qui a dit tu ne paillarderas point, tu ne defrobberas point; si donc tu ne tués point, mais tu commets adultere, tu es transgresseur de la Loy. Et quant à ton salut, il suffit à Satan qu'il te tienne lié par quelque partie; Il luy suffit d'entrer en ton cœur par vne porte, par quelque vne de tes conuoitises; posé que tu tiennes les autres fermées. Nous ne lisons pas que Iudas eust ouuert son cœur à Satan par paillardise, ou calomnie, enuie ou haine: il suffisoit à Satan d'y auoir peu entrer par l'auarice.

Mais pesés ces mots d'estre accomplis *en toute bonne œuvre*, l'Apostre ne dit pas en toute bonne affection, pour ce que nostre accomplissement ne cōsiste pas en quelques foibles desirs & quelques legeres inclinations, mais en effets & œuvres; Et c'est le sens des paroles de S. Iaques au deuxiesme chapitre de son Epistre, quand il dit que *la foy est rendue accomplie par les œuvres;*  
oppo-

opposant là les œuvres à des bonnes volontés ou bonnes paroles sans effect, à sçavoir de ceux qui voyans leurs prochains nuds, ou destitués de viures, disoyent, *allés en paix, chauffés vous, & vous rassasiés*, & ne leur donnoyent point les choses nécessaires pour le corps. Dont aussi Saint Jean veut qu'on <sup>1. Jean 3.</sup> aime son prochain non de langue & de parole, mais d'œuvre & de vérité.

Or pource qu'on pouvoit demander quelles estoyent les bonnes œuvres, & que de ce temps-là les Pharisiens par leurs traditions appelloyent bonnes œuvres des choses qui n'estoyent que commandemens d'hommes, comme ne manier, ne goûter, ne toucher <sup>Coloss. 2.</sup> point (comme fait encor aujourdhuy la superstition:) l'Apostre explique les bonnes œuvres, de *faire la volonté de Dieu*; Dieu, dit-il, vous rende accomplis en toute bonne œuvre *pour faire sa volonté*: la volonté de Dieu; ô homme (& non la tienne) c'est la regle de tes devoirs; ta deuotion volontaire, c'est à dire entreprise par ta volonté & non pas l'autorité de son commande-

ment, est vne marque de ta presumption laquelle ne peut estre que tres defagreable à Dieu: *vous ferés* (a-il-dit) *tout ce que ie vous commande, tu n'y adiousteras rien par dessus & n'en diminueras rien.* Dans nostre texte ce mot de *volonté de Dieu* contient vne tacite opposition à nos conuoitises, qui sont nostre volonté naturelle, laquelle nous voudrions tousiours faire; comme chose agreable à nostre chair; c'est pourquoy l'Apostre appelle ici la volonté de Dieu *ce qui est agreable deuant luy*, c'est à dire à ses yeux, & non aux nostres: l'Apostre voulant que nous résistions à nous mesmes, pour plaire à Dieu. Car ce qui est agreable à nostre chair & au monde est ordinairement opposé à Dieu: selon que S. Iean dit que la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie, n'est point du Pere, mais est du monde. <sup>lequel</sup> & que si quelqu'un aime le monde, <sup>son</sup> amour du Pere n'est point en luy.

Or pource qu'il nous est difficile, voire impossible à nos propres forces;  
de

de renoncer à nous mesmes, l'Apostre requiert que Dieu mesme agisse en nous, *faisant*, dit-il, *en vous ce qui est agreable devant luy par Iesus Christ*. Car il faut necessairement vne vertu sur-naturelle pour combattre & surmonter nos inclinations naturelles: Il faut vn principe celeste pour vaincre les affections terriennes. L'affection de la chair ne peut estre que chair; Il faut le S.Esprit pour donner l'affection aux choses de l'Esprit. Partant venés ici defenseurs des forces du franc arbitre, reconnoistre vostre condamnation, puis que c'est Dieu qui fait tout ce qu'il y a de bien en nous. Mesmes apres la regeneration il faut que Dieu continuë à operer en nous: car l'Apostre parle icy de ceux qui estoient regenerés; il faut la grace du S.Esprit non seulement pour produire en nous les habitudes des vertus, mais aussi pour en exercer les actes: & de fait aussi *le vouloir & le parfaire*, que l'Apostre dit que Dieu produit en nous, sont termes qui expriment les actes mesmes & non simplement la faculté. l'aduouë bien que

le vouloir est bien l'acte de nostre volonté, mais ie dis qu'il n'est pas de la vertu de nostre volonté, & qu'il faut que Dieu contribue à chasque bon acte vne mesure de grace illuminant l'entendement & enclinant par cela la volonté. Et quand cette grace & inspiration n'interuiennent pas, le fidele choppe & tombe à l'instant. Car comme dit l'Apostre 2. Cor. 4. Nous ne sommes pas suffisans *de penser seulement quelque chose de nous, comme de nous mesmes*, mais nostre suffisance est de Dieu; Et s'il disoit cela des fonctions du ministère, combien plus des fonctions spirituelles & celestes de la regeneration, lesquelles sont encor plus difficiles? Pesés aussi ce mot, *faisant en vous* pour reconnoistre qu'il ne faut pas seulement vne grace qui excite comme pour resueiller simplement nostre vertu, mais vne grace qui opere, & produise l'œuvre.

Et ce que l'Apostre adiouste *par Iesus Christ* a beaucoup de poids, & se rapporte ou aux mots de *faisant en vous*, ou aux mots d'*agreable denant luy*. Ie di  
aux

aux mots de *faisant en vous*, entant que c'est pour l'amour de Iesus Christ & par le merite de son intercession que Dieu opere és croyans, & qu'il les amene à perfection ; & entant qu'il a constitué Iesus Christ dispensateur des dons du S. Esprit. Car comme le Pere a vie en soy-mesme, ainsi a-il donné au fils Jean 5. d'auoir vie en soy mesme, & luy a donné tout iugement entant qu'il est fils de l'homme. Je di aussi que ces mots *par Iesus Christ* se peuuent rapporter à ceux d'*agreable deuant Dieu*, pource que (bien que ce que Dieu fait en nous luy soit agreable par soy mesme, comme chose sienne), neantmoins entant que nous y meslons du nostre, & que c'est nostre action, il faut qu'elle luy soit agreable par Iesus Christ, tant pource que nulle œuure ne peut agreer à Dieu que la personne premierement ne luy agreee, (or nulle personne pecheresse ne peut agreer à Dieu hors de Iesus Christ ; ) que pource que nostre chair mesle de son vice parmi les inspirations de Dieu, & qu'à cet esgard nos œuures ne peuuent agreer à Dieu si-

1. *Pier. 2.*

non en Iesus Christ, duquel le sang expie nos defauts. C'est pourquoy Sainct Pierre dit que nous offrons à Dieu sacrifices spirituels *agreables à Dieu par Iesus Christ*. Et pource offrons nous toutes choses à Dieu par Iesus Christ. Et voila la priere & demande que l'Apostre fait à Dieu pour les fideles,

## II. P O I N C T.

Voyons maintenant les tiltres que l'Apostre donne à Dieu en cette demande, & nous trouverons qu'ils en contiennent des argumens. *Le Dieu de paix*, dit-il, *qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance eternelle, vous rende accomplis &c.*

Il l'appelle *Dieu de paix*, qui est le tiltre qui est donné à Dieu frequemment au Nouveau Testament, comme Rom. 15. *le Dieu de paix brisera en bref Satan sous vos pieds.* & Rom. 15. *le Dieu de paix soit avec vous tous.* La paix en l'Escripture signifie generalement tout bien & prosperité, auquel esgard

Dieu

Dieu dit Esaie 45. *Je suis l'Eternel qui forme la lumiere, & qui cree les tenebres; qui fai la paix, & qui cree l'aduersité.* En sorte que dire Dieu de paix, est le dire auteur de tout bien, & ainsi c'est tres à propos que l'Apostre s'adresse pour vn bien particulier, à celuy qui est l'auteur de tous biens vniuersellement : par le mesme argument que Dauid employe Pseaume 119. *Tu es bon & bien-faisant ; enseigne moy donc tes commandemens.* Car fideles il ne faut point que vous doubtiés de receuoir le bien qui vous sera necessaire de celuy qui est la source de tous biens, & qui est le Pere des lumieres & auteur de toute bonne donation. Seconde-ment entant que le mot de Paix signifie prosperité, c'est monstrier que tout bien & toute vraye prosperité est contenuë en craindre Dieu & estre accompli en toute bonne ceuure : le monde appelle paix & prosperité le bon estat des choses charnelles : mais l'Esprit de Dieu appelle paix & prosperité le bon estat de la conscience enuers Dieu, quel que puisse estre l'estat

des choses de dehors. Paix que Iesus Christ promettoit à ses disciples, disant *Je vous done ma paix, je vous laisse la paix, & ne la vous donne pas comme le monde la donne.* Car le monde ne la donne que dans la prosperité des biens du corps, laquelle est incôstante & passagere, mais qui craint Dieu a tousiours paix, & est tousiours bien, possédant le vray & souverain bien. Mais on peut ici prédre la paix plus spécialement, à sçauoir pour la charité de laquelle Dieu nous a reconciliés à soy par Iesus Christ : ce tiltre nous exprimant la bonté de laquelle Dieu s'est reuelé à nous en l'Euangile : En l'Ancien Testament il se donnoit le nom *d'Eternel des armées*, mais sous le Nouueau, ayant fait la paix par le sang de la croix de son Fils, il prend plaisir de se nommer Dieu de paix, comme ayant deposé ce qu'il auoit de terrible sous la Loy. Et c'est à cette paix que regardoyent les Anges, en la naissance de Iesus Christ, chantans en leur cantique, *gloire soit à Dieu es lieux ties-hauts, en terre paix* : & l'Apostre l'exprime ordinairement en ses Epi-  
stres,

stres, disant, *grace vous soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ.* Et en ce sens l'Apostre employe ce tiltre de *Dieu de paix* pour monstrier le libre accès que nous auons à Dieu pour toutes nos demandes & nos souhaits, & l'assurance que nous auons enuers luy d'estre exaucés. Car que n'obtiendrons nous de celuy qui a mis bas tout ce qu'il auoit de courroux & de rigueur, pour n'auoir enuers nous que grace & paix? Par ce moyen le fondement que nous prenons en nos demandes est que Dieu nous regardant en la face de son Fils & au sang par lequel nous auons esté reconciliés, ne nous peut rien refuser. Et si nos pechés se presentent pour interrompre le cours de ses graces, (selon que nous nous rendons souuent indignes de sa vocation) alors nous regardant en la paix que son Fils a faicte par son sang, il ne nous fait point selon nostre indignité, mais il la surmonte par sa beneficence, & ne retire point de nous son Esprit: & ce peut estre en ce sens que l'Apostre dit Philip. 4. *la*

*paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, gardera vos cœurs & vos sens en Iesus Christ. Voyés donc & admirés, fideles, l'efficace de la paix de Dieu: voyés quelle consolation vous deuéz auoir en vos ames & quelle assurance en vos prieres, quand vous considerés que Dieu est le Dieu de paix.*

En troisieme lieu comme ainsi soit que la paix de Dieu doit estre le modele & exemple de la nostre, l'Apostre appelle Dieu *Dieu de paix*, en priât pour les Hebreux que Dieu les rende accomplis en toute bonne œuure, pour leur recommander tacitement la concorde & charité, comme estant la perfection du fidele, car l'Esriture ne nous tient accomplis que par la paix & charité: là où est le trouble, la disension & la haine, quelques dōs qu'on puisse auoir, il n'y a rien d'agreable à Dieu: la foy mesmes & l'esperance ne sont rien sans charité. Quoy que vous faciés pour le seruice de Dieu, ce n'est rien sans cette paix: Dieu ne veut point de vos dōs sans elle, & pourtant Iesus

*Matth. 5.* Christ commande à celuy qui venoit  
avec

avec offrande au temple, s'il se souvenoit qu'il eust quelque chose contre son frere, de laisser là son don, & s'en aller au prealable reconcilier à son frere. Et l'Apostre nous disant que *levions nos mains pures, sans ire & sans question*, nous montre que sans la paix il n'y a rien que d'impur & souillé. Dieu doncques nous est proposé comme Dieu de paix; afin que nous tendions à la paix comme à nostre perfection & au principal lineament de l'image de Dieu: selon qu'il est dit que bien heureux sont ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfans de Dieu. Adioustés à cela que l'accomplissement du fidele consiste à avoir mis la paix au dedans de soy contre le tumulte des convoitises charnelles, lesquelles guerroyent contre l'ame. Car celuy que ses convoitises mondaines tiennent en trouble & qui ne les a pas encor domptées, n'a rien d'advancé & de parfait en ce qui est du salut & du royaume des cieux; le trouble & l'agitation vehemente monstrant que Satan & la chair sont encor maîtres au dedans; le

1. Tim. 2.  
v. 8.

bruit qu'ils y font est vne marque de l'empire qu'ils y ont encore: car si Dieu s'en estoit rendu maistre, il y auroit mis sa paix, selon qu'il est dit Romains 14. que le royaume de Dieu est iustice & paix par le S. Esprit. Ainsi la paix de Dieu se rapporte fort bien à l'accomplissement des fideles.

L'autre tiltre que l'Apostre donne à Dieu est *d'auoir ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance eternelle*. Oū remarqués trois choses. 1. Pourquoi l'Apostre donne à Iesus Christ ce tiltre de *grand Pasteur des brebis*. 2. Pourquoi il allegue *la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts*. 3. Pourquoi il dit qu'elle s'est faite *par le sang de l'alliance eternelle*. Quant à la premiere, elle nous fait voir vne singuliere industrie de l'Apostre; veu que l'Apostre venoit au verset precedent de parler du deuoir des fideles enuers leurs Pasteurs (disant, obeissés à vos conducteurs & vous y soubmettés; car ils veillent pour vos ames, cōme ceux qui en doiuent rendre compte) Parlant doncques des Pasteurs & condu-

conducteurs de l'Eglise, il esleue son esprit à ce que Dieu a fait enuers le grand Pasteur des brebis, pour en tirer des argumens de ce qu'il demande pour le salut & l'accomplissement des brebis; Car quant au Pere celeste, tout ce qu'il a fait par sa vertu & puissance enuers Iesus Christ comme Pasteur des brebis, il l'a fait pour l'amour qu'il porte aux brebis, & partant tout cela vous est argument de benediction & salut. Et quant à Iesus Christ, la qualité de Pasteur estant toute relative à ses brebis, il s'ensuit que tout ce que Iesus Christ a obtenu d'avantage, de vie, & de gloire par sa resurrection, doit estre rapporté à leur bien. Et ce tiltre donne vne singuliere consolation aux conducteurs & Pasteurs des Hebreux, en leur faisant considerer que puis qu'ils sont organes & instrumens de Iesus Christ le grand Pasteur par vne charge subordonnée à la sienne, le mesme Dieu qui a desployé sa vertu enuers le grand Pasteur, benira leur ministere & leur labeur enuers les brebis. Comme aussi l'Apostre les aduertit par cela de pren-

dre garde à se bien acquitter de leur deuoir, comme ayans vn grand Pasteur au dessus d'eux auquel ils ont à rendre compte.

Quant à la seconde question, pourquoy l'Apostre allegue la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts au subiect de la demande qu'il fait pour les Hebrieux qu'ils soyent accomplis en toute bonne œuure & que Dieu face en eux ce qui luy est agreable? C'est que la resurrection de Iesus Christ est l'origine, le motif, & le modelle de nostre regeneration. L'origine, car d'où vient ce que le nouuel homme a de vigueur en nous pour produire toute bonne œuure, que de la resurrection de Iesus Christ? O fideles tout ce que vous aués de vertu spirituelle vous est decoulé de là: Dieu ressuscitant Iesus Christ a mis en luy la source de l'Esprit de vie, pour de là l'espandre sur tous ses membres, comme cette huile d'Aaron qui du chef descouloit iusques aux bords de ses vestemens. C'est ee

*1. Pier.* que monstre Sainct Pierre disant que  
*1.3.* Dieu nous a regenerés en esperance  
 viuē

viue par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts , & Sainct Paul Rom. 8. quand il dit que c'est *la Loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ, qui l'a affranchi de la Loy de peché & de mort* : car ces mots [*Esprit de vie qui est en Iesus Christ*] montrent que tout ce que nous auons de vie est vn ruisseau descoulant de la resurrection de Iesus Christ. Je di aussi qu'elle est le motif de nostre regeneration , entant que ce que Dieu a ressuscité le chef, l'induiet à retirer de iour en iour ses membres du sepulchre des pechés. Estans faits vne mesme plante avec Iesus Christ , il faut que ce soit à la conformité de sa mort & de sa resurrection , dit l'Apostre Rom.6. Puis que nostre chef est viuant , il faut que nous viuions , selon que Iesus Christ disoit à ses disciples en Sainct Iean ch. 14. *pourtant que ie vi, vous aussi viurés.* Elle en est le modelle , entant que ce qu'a esté en Iesus Christ la vie sensitiue qu'il a euë és iours de sa chair, entretenüe par le manger & le boire & le dormir, bien qu'elle fust exempte de tout peché , cela est nostre vie sensuelle &

Ccc

pecheresse, laquelle doit estre mortifiée, afin que nous viuions d'une vie nouvelle spirituelle & celeste en iustice & saincteté; de sorte que comme Iesus Christ ressuscité des morts fut exempt de toutes choses terriennes, nous aussi laissons les choses qui sont sur la terre, ne cherchans que celles qui sont en hault là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu, & nostre conuersation estant de bourgeois des cieux.

D'abondant la resurrection de Iesus Christ est vn argument aux fideles de la perseuerance laquelle l'Apostre souhaittoit aux Hebreux, à sçauoir que cōme Iesus Christ ressuscité des morts ne meurt plus, les fideles soyent tellemēt regenerés & ressuscités avec Iesus Christ qu'ils ne retournent plus à leurs pechés, & qu'ils viuent pour iamais à Dieu: selon que l'Apostre dit Rom. 6. *Ce que Iesus Christ est mort, il est mort pour vne fois à peché, & ce qu'il est viuant, il est viuant à Dieu, la mort n'a plus de domination sur luy: vous aussi faites vostre compte que vous estes morts à peché, mais viuans à Dieu par Iesus Christ: par ainsi que*

que le peché ne regne plus en vostre corps mortel. Finalement l'Apostre met deuant les yeux des Hebreux la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts, pour releuer leur esperance & les fortifier en toute bonne œeuure contre les menaces du monde ; Car si le plus grand des maux que le monde nous puisse faire est la mort, qu'auons nous à craindre puis que Dieu ayant ramené Iesus Christ des morts, a donné les preuues & de sa puissance & de sa volonté à nous en ramener ? Car Christ a 1. Cor. 15. esté ramené comme premices, afin que les autres soyent ramenés en leur rang, & qui dit estre ramené d'entre les morts, dit estre introduit dans le ciel en la iouissance d'une felicité & gloire souveraine, de sorte que cette resurrection nous met deuant les yeux la gloire & la felicité eternelle, pour abbattre & aneantir toutes les tentations de la chair & du monde. Et de fait l'Apostre, 1. Cor. 15. apres auoir parlé de la resurrection en tite cette consequence, *Parquoy, mes freres bien aimez, soyés fermes, immuables, abondans tousiours en l'œeuure*

*du Seigneur, sçachans que vostre labeur n'est point vain en nostre Seigneur.*

Vient maintenant la troisieme question, à sçauoir pourquoy l'Apostre proposant que Dieu a ramené des morts le grand Pasteur des brebis, dit que *c'est par le sang de l'alliance.* A quoy ie respon que c'est afin d'affermir les consolations & les consequéces qu'il vouloit que les Hebreux tirassent de la resurrection de Iesus Christ. Car pource qu'on pouuoit demander quelle consequence il ya de Iesus Christ à nous, il monstre que le sang par lequel Dieu a ressuscité Iesus Christ des morts, estant le sang de l'alliance, il a la vertu enuers tous ceux qui sont en l'alliance: Or l'alliance est traictée avec tous les croyans generalement. Et partant aussi il faut que quiconque croit en Iesus Christ soit ressuscité au dernier iour par la vertu de Iesus Christ, & par le merite de sa mort. Que si vous dites que vous comprenés bien que nous qui estions en la mort à cause de nos pechés en foyions ramenés par le merite du sang de Iesus Christ, mais que quant à Iesus

Christ

Christ qui estoit exépt de tout peché, vous ne comprenés pas comment c'est qu'il a esté ramené des morts par son sang, veu que le sang n'a lieu que pour l'expiation du peché. A cela la responce est aisée, qu'il faut considerer Iesus Christ entré en la mort chargé de nos pechés en qualité de pleige des croyans : & que la satisfaction qu'il faisoit par son sang pour leurs pechés, luy ouuroit à cet esgard là les portes de la mort, tout de mesme qu'un pleige qui est entré en prison pour autruy, s'en deliure en payant : ainsi Iesus Christ s'estant rendu debiteur de nos debtes par la qualité de pleige, s'est deliuré & retiré de la mort par son sang comme par le payement de nostre dette. Or Iesus Christ se deliurant comme pleige, deliuroit par mesme moyen tous les croyans comme membres de son corps. Partant voyés ici fideles l'abondance & fermeté de vostre consolation, en ce que le sang que Iesus Christ a respandu en la croix a sa vertu enuers vous, en l'ayant enuers luy, & qu'il y a vne mesme cause de vie & de deliuran-

ce pour vous que pour luy!

Aussi l'Apostre appelle l'alliance pour laquelle le sang de Iesus Christ a esté espandu, alliance *eternelle*. Car ce sang de l'alliance estant tousiours *frais & vivant*, comme l'Apostre l'a dit ci-dessus, rend l'alliance d'une vertu perpetuelle, selon que l'Apostre a dit au chap. 9. que Iesus Christ nous a acquis par son propre sang vne redemption *eternelle* : & chap. 10. que par vne seule oblation il nous a consacrés pour iamais. Et par ceci l'Apostre oppose tacitement la nouvelle alliance à l'ancienne & legale, laquelle n'ayant esté fondée que sur le sang des taureaux & des boucs, n'auoit rien peu amener à perfection, & auoit deu prendre fin.

Et voila, mes freres, quant à l'exposition de la priere & du souhait de l'Apostre, Il y adiouste qu'à *Dieu soit gloire és siecles des siecles*, comme ne pouuant regarder le salut des esleus qu'il n'esleue son esprit à Dieu pour luy en donner la gloire, de mesme que les Anges qui disoient, gloire soit à Dieu és cieux treshauts, quand ils consideroyent la

paix

paix en la terre & la bonne volonté de Dieu enuers les hommes. Et certes ces choses sont inseparables, puis que le but de nostre salut est (comme dit l'Apôstre Ephes. 1.) la louange de la gloire de la grace de Dieu : Comme aussi Sainct Pierre dit au chap. 2. de sa premiere, que nous sommes le peuple acquis pour annoncer les vertus de celuy qui nous a appelés des tenebres à sa merueilleuse lumiere.

Ce qui reste de cette Epistre sont trois choses qui n'ont nul besoin d'exposition : La premiere l'exhortation que l'Apôstre fait aux Hebreux de supporter d'autant plus ses admonitions & corrections, qu'il les a faites en peu de paroles ; ayant esgard à ce que cette Epistre a esté presque toute employée en doctrines & deductions de la verité de la sacrificature de Iesus Christ. La seconde est vn aduis de la conualescence de Timothée, avec lequel il dit qu'il espere les voir bien tost, monstrant par cela la part que les fideles doiuent prendre au bien & au bon estat les vns des autres. Et

la troisième est vne salutation qu'il fait à leurs conducteurs, & à eux tous, tant de sa part que de la part des fideles d'Italie d'où il escriuoit. Et ainsi auons nous par la grace & faueur de Dieu paracheué l'exposition de cette Epistre.

Maintenant, mes freres, pour la closture de ce propos ramenteués vous les deux poincts qui vous ont esté deduits, Le premier (auquel l'Apostre souhaite que Dieu rende accomplis les Hebreux en toute bonne œuure) afin que nous aduisions à trois choses. La premiere, de ne nous pas contenter du poinct & degré de pieté, foy & crainte de Dieu auquel nous sommes paruenus, mais d'aller tousiours plus auant, considerans combien nous sommes loin de nostre but, & combien sont grands nos defauts, afin que chaque iour nous gagnions quelque chose sur nos imperfections & nous aduancions vers Iesus Christ. Il en est de l'estat spirituel, comme de la santé du corps, pour laquelle il faut que la nature face tousiours quelque progrès, autrement elle tombe en indisposition:

ou

ou bien il en est comme de celuy qui nage contre le fil de l'eau, qui recule s'il se relasche. La seconde est d'esleuer continuellement nos yeux à Dieu pour implorer son secours, par le ressentiment de nostre infirmité; car comme ainsi soit que Dieu fait grace aux humbles & resiste aux orgueilleux, viuans en prieres & humilité continuelle sa grace ne nous defaudra point, mais abondera sur nous. La troisieme est de reconnoistre en quoy consiste nostre accomplissement, à sçauoir non és richesses & és honneurs de ce siecle, mais en vertus Chrestiennes; ces richesses-là accomplissent l'homme mondain, mais le fidele est accompli par toute bonne œuure. Pourquoi donc employons nous tout nostre traual & tout nostre soin pour acquerir l'accomplissement des mondains, lequel laisse leur ame destituee des vrais biens & exposee à l'ire & à la vengeance de Dieu? Partant vaquons à accomplir nos ames en vertus Chrestiennes. Et que ces mots de *toute bonne œuure*, employés par l'Apostre nous touchent

d'un vif marrissement de ce qu'à l'opposite nous voyons parmi nous toute sorte d'offenses contre Dieu & contre le prochain : Contre Dieu par mespris de son seruice , ingratitude à ses bienfaits , abus & profanation de son nom : Et contre le prochain , par noïses , enuies , haines , mesdisances , paillardise , rapine & défaut d'aumosnes & de charité , comme si nous tendions à nous rendre accomplis en tout mal.

Or pour nous inciter à amendement , considerons , mes freres , nostre vocation celeste , de peur que Dieu irrité ne retire sa grace , & ne nous abandonne à nos pechés , & que ces mots employés par l'Apostre ( agreable *deuant luy* ) nous facent comprendre que nous sommes continuellement deuant la face de Dieu , ses yeux regardans toutes nos pensées , paroles , & actions , afin que le respect de sa presence & maiesté nous tienne continuellement en nostre deuoir ; selon que Dieu disoit à Abraham , *chemine deuant ma face & sois*  
*entier.* Et que le mot *d'agreable* nous ramentoïue l'obligation que nous  
 auons

Gen. 17.

avons de complaire à Dieu , & nous porte à l'amour que nous luy devons. C'est là , mes freres , la vraye pieté & sanctification de vacquer à bonnes œuvres par ce qu'elles sont agreables à Dieu : c'est là la dilection , gratitude & reconnoissance filiale , opposée aux motifs ou de la crainte servile ou de pretention de merites , ou de considerations mondaines par lesquels les enfans de ce siecle peuvent faire quelque bien.

Et quant au second poinct où l'Apotre dit que le Dieu de paix a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance eternelle : Premièrement, apprenons que tout ce que nous obtenons ou pouuons obtenir de benediction spirituelle est fondé sur le rapport que nous auons à Iesus Christ comme à nostre Pasteur & nostre Mediateur. Secondement , remarquons quelle est la promesse, & quelle la condition de l'alliance de grace , & quel son fondement : Quant à la promesse, l'alliance traictée avec Adam en l'estat d'integrité luy promettoit bien la vie,

mais non vne resurrection, puis que persistant en son deuoir il n'auoit point à mourir : mais l'alliance de grace, estant traictée avec des pures pecheurs qui sont considerés gisans en la mort, promet aux hommes la vie par vne resurrection des morts, soit au regard de l'ame qui est viuifiée & renouvelée par l'Esprit de Iesus Christ, soit au regard du corps qui doit estre releué de la poudre & esleué en vne gloire eternelle & celeste. Quant à son fondement, d'autant que tous hommes auoient peché, elle a esté traictée sur la mort de Iesus Christ, à raison dequoy Iesus Christ, en la Sainte Cene, appella son sang, *le sang de la nouvelle alliance* espandu en la remission des pechés. Partant ne craignés point pecheurs, moyennant que vous veniés à Dieu avec repentance. Car quand vos pechez seroyent rouges comme eramoisy, le sang de l'alliance vous rendra plus blancs que neige. Oyés vous les maledictions de la Loy ? voici le sang de Iesus Christ comme de l'agneau sans tache & sans macule par lequel

quel vous en estes rachetés : Laués vous donc continuellement en ce sang par foy & repentance , & vous aurés hardiesse & accez en confiance à Dieu. Et ici nous demanderons à nos aduersaires , s'il y a autre sang de l'alliance de grace que le sang de Iesus Christ, & si elle est fondée sur le sang des Saints & des Saintes, veu qu'au contraire il est dit Apoc. 7. de ceux qui sont deuant le throne de Dieu *qu'ils ont laué leurs robes & les ont blanchies au sang de l'Agneau* ; & l'Apostre demande I. Cor. 1. *Si Christ est diuisé , & si Paul a esté crucifié pour nous ?* Il n'y a donc que le merite du sang de Iesus Christ par lequel, selon l'alliance de grace, nous puissions aller à Dieu & luy presenter nos supplications. Adioustés que Iesus Christ est nommé ici par l'Apostre le *grand Pasteur des brebis*: Or les Saints & Saintes n'ont esté que brebis au regard de Iesus Christ, & ils ont eu besoin de l'auoir pour leur Pasteur & leur Mediateur , & partant nous ne pouons en l'alliance de grace recourir à Dieu par leur sang & leurs merites.

Et sur ce tiltre de *Pasteur* ramenteuons nous ces douces paroles de Iesus Christ en Saint Jean 10. *Je suis le bon Pasteur, le bon Pasteur met sa vie pour ses brebis, ie connoy mes brebis, ie leur donne la vie eternelle, elles ne periront iamais.* Daudid deliura ses brebis de la gueule du lion, & de l'ours. Cettui-ci nous a deliurés des griffes de Satan, le lion rugissant. Et sur ce mot de *grand Pasteur*; disons avec Daudid Pseau. 23. l'Eternel est mon berger, ie n'auray faute de rien, quand ie seroye en la vallée d'ombre de mort ie ne grandrois rien. Car ô fideles, qui est plus grand & plus puissant que vostre berger? Aussi dit-il en Saint Jean 10. *Nul ne raura mes brebis de ma main, mon Pere qui me les a donnés est plus grand que tous, & nul ne les raura des mains de mon Pere, nul aussi ne les raura de ma main, moy & le Pere sommes vn.*

Mais aussi, mes freres, remarqués que ce tiltre de *grand Pasteur* des brebis estant donné à Iesus Christ eu esgard aux ministres & Pasteurs de l'Eglise, desquels l'Apostre auoit dit, *Obeis-*  
sez.

fez à vos conducteurs, c'est pour nous apprendre deux choses, l'une qu'il n'y a aucun grand & uniuersel Pasteur que Iesus Christ; & partant que nul homme en la terre ne peut s'attribuer ce tiltre. *Il y a un seul troupeau & un seul* Iean 10.  
*berger*, dict Iesus Christ: à sçauoir vn seul grand Berger; tous les autres ne doiuent estendre leur labeur qu'à quelque portion du troupeau. La seconde est qu'il est *grand Pasteur*, comme maître, & Seigneur du troupeau: & partant que nul autre que luy n'a domination sur les Pasteurs ne sur les troupeaux; selon que disoit Saint Pierre au çinquieme de sa premiere, *Paissez le troupeau de Christ qui vous est commis, non point comme ayans domination, sur les heritages du Seigneur, & quand le Sauuerain Pasteur apparoiſtra vous receurez la couronne de vie.* Et suiuant cela remarqués que l'Apostre ayant dit ci-dessus, Obeissés à vos conducteurs & vous y soubmettés, & appellant maintenant Iesus Christ *le grand Pasteur des brebis*, il monstre qu'on ne doit obeissance & subiection aux Pasteurs & conducteurs

de l'Eglise qu'entant qu'eux-mesmes demeurent en leur ordre & en leurs bornes, à sçauoir soumis & assubiectis au grand Pasteur, enseignans ce qu'il leur a commandé, & non leurs inuentions & traditions : car vn seul est nostre Docteur à sçauoir Christ, dit Iesus Christ, Matth. 23.

Et quand l'Apostre appelle l'alliance fondée sur ce sang, alliance *eternelle*, opposons la, mes freres, pour nostre consolation, aux alliances que nous contractons en la terre, & aux liaisons que la chair & le sang nous peut donner. Toy qui gemis & à bon droit, pour la mort de tes proches, de pere ou mere, de femme, de mari, d'enfans; Considere qu'il n'y a rien és liaisons de la nature & és alliances de la terre qui ne soit subiect à dissolution, & vien te consoler en l'alliance *eternelle* que tu as avec Dieu en Iesus Christ: c'est ici où Dieu t'est à iamais pour Pere, & Iesus Christ t'est pour chef & espoux, & pour frere: Comme aussi opposés cette fermeté de l'alliance de Dieu à la mutabilité de l'esprit humain,

en l'a-

Sur Hebr. chap. 13. vers. 20. -- 25. 785

en l'amitié duquel nous ne pouuons nous assurer, quelque alliance que nous ayons contractée; & nous ramen-teuons à l'opposite ce que le Sei-gneur dit en Esaïe, quand les costaux *Esa. 54.* crosteroient, & les montagnes se remue-royent, ma gratuité ne se departira point de toy, & l'alliance de ma paix ne se bou-gera point, a dit l'Eternel qui a compas-sion de toy.

Finalemēt, mes freres, l'Apostre disant que Dieu a ramené des morts Iesus Christ, pour consoler les He-brieux, & les accourager à tout bien, apprenons à mediter cette resurrection de Iesus Christ, afin quelle nous soit vn bouclier contre les tentations du pe-ché, & les apprehensions de tous maux & de la mort. Contre les tentations du peché, difans, nous qui sommes *Rom. 6.* morts a peché, comment viurons nous encor? quelle part aurons nous à Iesus Christ ressuscité des morts, si nous de-meurons dans le peché & la mort. Contre l'apprehension des maux de cette vie; car pour grands qu'ils puis-sent estre, nous auons qui nous en de-

D d d

liure, à sçauoir celuy qui a resuscité Iesus Christ des morts; dont Saint Paul disoit 2. Cor. 1. nous auons esté en nous mesmes comme si nous eussions eu desia la sentence de mort, afin que nous n'ayions point confiance en nous mesmes, mais en Dieu qui resuscite des morts, en qui nous esperons qu'encor ci-apres il nous deliurera. Et Dieu nous a donné la resurrection de nostre Seigneur Iesus Christ pour assurance de toute deliurance, selon qu'il sera requis à nostre salut. Et quant à la mort, disons fideles que nostre chair entrera en la mort avec assurance; Car puis que Iesus Christ y est entré il nous l'a sanctifiée, & puis qu'il en est sorti, il luy a changé de nature, à ce que nous passions de la mort à la vie, & entrions dedans le ciel. Partant (ainsi que l'enseigne l'Apostre Rom. 10.) nous ne dirons plus, qui montera au ciel? cela seroit ramener Christ d'enhault; ni, qui descendra en l'abyssme? cela seroit ramener Christ des morts. Mais nous *Eph. 2.* dirons que Dieu nous a dés maintenant viuifiés ensemble avec Iesus Christ,

*Sur Hebr. ch. 13. vers. 20. --- 25. 787*

Christ, nous a resuscités ensemble, & nous a fait seoir ensemble és lieux celestes en luy : iusqu'à ce que finalement nous entrions au ciel en nos propres personnes & resuscitions en nos propres corps. Ainsi soit-il, & à Dieu Pere, Fils, & Saint Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

Prononcé le 2.  
Aoust 1637.

